



HAL
open science

L’habitat et le “ dépôt ” de bronze de Kergariou à Quimper (Finistère). Un nouvel apport pour la révision de la datation des haches à douille de type armoricain : une production, non du Bronze final, mais strictement de l’âge du Fer

Yves Menez, José Gomez de Soto

► **To cite this version:**

Yves Menez, José Gomez de Soto. L’habitat et le “ dépôt ” de bronze de Kergariou à Quimper (Finistère). Un nouvel apport pour la révision de la datation des haches à douille de type armoricain : une production, non du Bronze final, mais strictement de l’âge du Fer. Sylvie Boulud-Gazo et Muriel Mélin (dir.). Contributions à l’archéologie de l’âge du Bronze dans les espaces atlantiques et Manche-Mer du Nord. Volume 1: Actes de la table ronde de Rouen (2005), Association pour la promotion des recherches sur l’âge du Bronze (APRAB), pp.321-327, 2018. hal-01920516

HAL Id: hal-01920516

<https://hal.science/hal-01920516>

Submitted on 13 Nov 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Contributions à l'archéologie de l'âge du Bronze dans les espaces atlantiques et Manche-Mer du Nord

VOLUME 1 ACTES DE LA TABLE RONDE DE ROUEN (2005)

Sous la direction de Sylvie Boulud-Gazo et Muriel Mélin
Supplément n° 3 au Bulletin de l'APRAB - 2018

The logo for APRAB (Association pour la Préhistoire et l'Archéologie de la Région Bretonne) is located at the bottom center of the page. It consists of the letters 'APRAB' in a stylized, hand-drawn font, enclosed within a rectangular border.

SOMMAIRE

	Remerciements	6
	Avant-propos	7
	Introduction	9
	Patrice Brun, Nathalie Buchez, Pascal Le Guen, Marc Talon <i>La transition de l'âge du Bronze à l'âge du Fer en Picardie</i>	13
	Paul Brunet, Alain Bulard (†), Rebecca Peake <i>L'Île-de-France du Bronze final au premier âge du Fer</i>	21
	Guy De Mulder, Mark Van Strydonck, Mathieu Boudin <i>Les datations au radiocarbone sur les ossements incinérés des champs d'urnes de Velzeke (Flandre orientale, Belgique)</i>	31
	Walter Leclercq <i>La nécropole de l'âge du Bronze de Blicquy</i> <i>Données céramologiques récentes et datations ¹⁴C (« Ville d'Anderlecht », Hainaut, Belgique)</i>	45
	Nicolas Fromont, Jean-Yves Noël, Marie-France Dietsch-Sellami, Laurent Juhel <i>Une occupation du Bronze final à Gravigny (« Les Coudrettes », Eure)</i>	59
	Éric Mare, Emmanuel Ghesquière, Isabelle Le Goff, Cyril Marcigny, Théophile Nicolas, Véronique Zech-Matterne <i>Malleville-sur-le-Bec, un village à l'âge du Bronze final (Eure)</i>	77
	Ivan Jahier <i>Un habitat groupé du Bronze final. Premier âge du Fer à Cahagnes (Calvados)</i>	267
	Yves Menez, José Gomez de Soto <i>L'habitat et le « dépôt » de bronze de Kergariou à Quimper (Finistère)</i>	321
	<i>Un nouvel apport pour une révision de la datation des haches à douille de type armoricain : une production, non du Bronze final, mais strictement de l'âge du Fer</i>	
	Guy Verron <i>La datation des haches à douille de type armoricain et leur fonction pré-monétaire au Premier âge du Fer</i>	329
	Cécile Véber <i>Les pratiques métallurgiques et la notion de complexe culturel : l'exemple du domaine nord-alpin</i>	337
	Brendan O'Connor <i>Un réexamen de la production métallique de Llyn Fawr en Grande-Bretagne</i>	347

L'habitat et le « dépôt » de bronze de Kergariou à Quimper (Finistère)

Un nouvel apport pour une révision de la datation des haches à douille de type armoricain : une production, non du Bronze final, mais strictement de l'âge du Fer

Yves Menez, José Gomez de Soto

Yves Menez, Conservateur régional de l'Archéologie, SRA Bretagne, UMR 6566 CReAAH, yves.menez@culture.gouv.fr

José Gomez de Soto, Directeur de recherche émérite au CNRS, UMR 6566 CReAAH, jgzdsoto@free.fr

Résumé

La fouille d'une longue structure excavée à Kergariou à Quimper (Finistère, France) a livré un important ensemble de bronzes comportant des haches à douille de type armoricain associées en particulier à des fragments de parures annulaires caractéristiques du Ha D. Une révision critique des associations des haches à douille de type armoricain en France amène à conclure que, dans l'état actuel de l'information, aucune ne provient d'un contexte antérieur au premier âge du Fer – plus précisément au Ha D – ni en Bretagne ou Normandie, ni ailleurs en France. Autrement dit, qu'il n'existe aucune association fiable de hache à douille de type armoricain avec un ensemble de l'horizon de l'épée en langue de carpe de la fin de l'âge du Bronze.

Mots-clés : structure excavée, dépôt, haches à douille de type armoricain, premier âge du Fer

Abstract

A long excavated structure in Kergariou, Quimper (Finistère, France) gave an important collection of bronze artefacts, with socketed Armorican type axes, some ones in good condition, the other fragmented, and typical Ha D period armlets fragments. The authors give a critical analysis of the other socketed Armorican type axes associations in Armorica and France. They conclude that, as now we know, none of them seems to be more ancient than Ha D period: which is to affirm that no one was really found in a Late Bronze Age Carp's Tong Sword hoard.

Keywords: excavated structure, hoard, Armorican type socketed axes, Early Iron Age



1 - L'habitat de Kergariou à Quimper

LORS DES SONDAGES effectués par Eddie Roy, de l'Inrap, sur le tracé de la rocade nord de Quimper, un souterrain a été découvert. Une fouille, réalisée durant quatre jours par une équipe de quatre bénévoles, placée sous la direction de l'un de nous (Y. M.), a permis de mettre au jour les vestiges d'un habitat occupé durant la fin du premier et le début du second âge du Fer (Menez *et al.*, 2005).

Le cœur du site est occupé par un enclos de forme grossièrement circulaire, d'environ 22 m de diamètre, délimité par une petite tranchée dans laquelle était implantée une palissade. Il était vraisemblablement englobé dans un second enclos bien plus vaste probablement non bâti et qui n'a été que très partiellement entrevu. Parmi la dizaine de trous de poteau mis au jour se distingue le plan d'un probable grenier dont les fondations dessinent un carré de 2,50 m de côté. À proximité, a été découvert un souterrain relativement imposant comprenant une enfilade de galeries creusées à une profondeur d'environ 2,80 m dans le gneiss. L'un des deux puits à partir desquels les galeries ont été creusées était comblé de matériaux vraisemblablement issus d'une construction incendiée : poutre carbonisée, fragments de parois en torchis, pesons de tisserand, balles de frondes, meules, affûtoirs et tessons de céramique. Ces débris ont été jetés encore chauds pour combler ce puits, si l'on en juge par les traces de rubéfaction observées sur les parois. Cet ensemble, homogène, est attribuable à la seconde moitié du ^v^e siècle av. J.-C.

Un second souterrain mis au jour à 5 m du précédent comprend une enfilade de salles plus petites creusées à une profondeur bien plus faible puisque l'épaisseur des voûtes n'excède pas 40 cm sous la semelle de labour. Le puits d'accès était comblé avec un remblai de terre comprenant les fragments d'un grand vase tronconique et deux pesons de tisserand, dont l'un conservait en place, carbonisés dans la perforation, les vestiges de l'anneau en bois qui le liait aux fils. Un fragment de hache à douille a été mis au jour dans ce comblement.

La dernière structure excavée (fig. 1) est une vaste fosse longue de 11,50 m et large de 1,60 m, qui entaille le substrat sur une profondeur de 1,50 m. L'accès est marqué par une entaille hémicirculaire à une extrémité. Le long des parois, les ultimes traces de poteaux ont été mises au jour. Elles témoignent de la couverture de cette excavation par un plafond de bois, recouvert d'un dôme de pierraille constitué des déblais extraits lors du creusement de la structure, puis accumulés sur le plafond une fois la construction achevée. Cette pierraille, rejetée dans la fosse à l'issue de l'abandon de cette structure, recelait de nombreux tessons de céramique. Parmi ces fragments, tous de petites tailles, on reconnaît les tessons de vases de stockage avec des impressions digitées sur le sommet de la lèvre ainsi que des décors de cupules, groupées par deux ou trois, sur la panse d'urnes globulaires. Ces

céramiques, classiques en Armorique, sont attribuables à la seconde moitié du ^{vi}^e siècle av. J.-C. Associés à ces tessons ont également été mis au jour, dans le remblai de pierraille, une petite stèle en granite analogue aux stèles fréquentes dans les petits cimetières du Morbihan et du sud du Finistère, un fragment de bracelet en lignite orné d'un décor de chevrons incisé analogue aux exemplaires de la nécropole morbihannaise du Rocher au Bono (Milcent, 1993), ainsi qu'une hache à douille en bronze du type armoricain de Tréhou intacte.

La découverte la plus spectaculaire réside dans la mise au jour d'un abondant mobilier métallique : fait encore unique dans ce type de structure, de nombreux objets et fragments d'objets en métal cuivreux ont été retrouvés dispersés sur le sol de cette construction souterraine ainsi que dans le remplissage d'une fosse peu profonde localisée au débouché de l'accès (fig. 1).

2 - Les objets et fragments d'objets en bronze

Les cinq haches à douille intactes sont de classiques exemplaires du type de Tréhou (fig. 2), dont la production est considérée comme essentiellement finistérienne (Briard, 1965, p. 359; Rivallain, 1971). S'y ajoute une quarantaine de fragments de haches à douille. Autant qu'on en puisse juger, la plupart paraissent venir d'instruments du type de Tréhou ou des types apparentés de Dahouet ou de Plurien, et quatre ou cinq de haches de petit module, sans doute du type de Couville.

Un petit nombre de fragments d'objets est associé aux haches et fragments de haches. Deux sont des fragments de joncs se rapportant à deux parures différentes, bracelet(s) ou anneau(x) de cheville à jonc massif orné de bossettes en faible relief (fig. 2). Un petit fragment de fer, de menus objets de bronze et des vestiges en rapport avec le travail du bronze, un fragment de petit lingot ou surplus de coulée, deux minuscules résidus de coulée, sont encore à mentionner.

L'ensemble métallique de Kergariou diffère sensiblement des ensembles classiques à haches à douille de type armoricain qui, soit ne sont constitués que de haches, soit les associent à quelques résidus de métallurgie ou à de rares bracelets ou fragments de bracelets. Ici, les débris sont sur-représentés en nombre par rapport aux instruments intacts. De plus, la disposition des objets sur le terrain n'a pas grand chose à voir avec les conditions habituelles des dépôts : pas de réunion dans un vase, un contenant périssable ou une fosse étroite, mais une partie des objets en partie contenus dans une large fosse, toutefois sans regroupement en contact strict, et la majorité des autres dispersés sur le sol de la galerie; une hache à distance dans les terres de comblement de la structure. L'ensemble n'en est pas moins indiscutablement homogène. Il pourrait s'agir de restes d'un dépôt en grande partie pillé ou récupéré, dont ne subsisteraient que quelques éléments oubliés ou dispersés dans la pénombre de la salle, rejetés dans le souterrain.

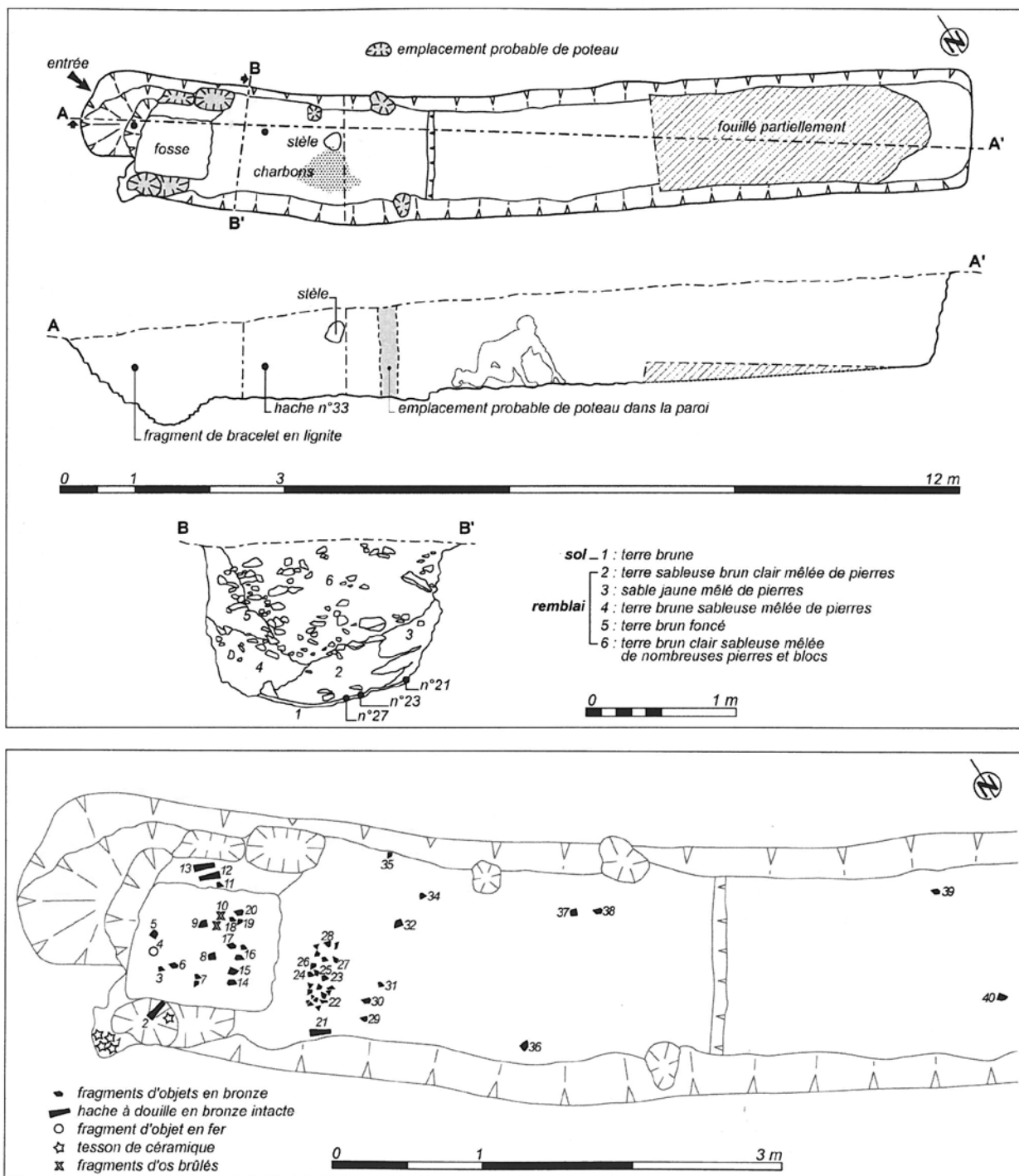


Figure 1 – Structure excavée de Kergariou à Quimper. Plan, coupe longitudinale et répartition du mobilier sur le sol et dans la fosse située au débouché de l'accès. Réal. M. Dupré.

Les fragments de parures en bronze datent clairement l'ensemble de la phase finale du premier âge du Fer (Ha D2-3). Cette proposition est confortée par les autres artefacts de la structure, tessons de céramiques et fragment de bracelet en lignite à décor incisé (fig. 2).

3 - Une révision critique de la datation des haches à douille de type armoricain

En préambule, nous rappellerons que les haches à douilles de type armoricain, toutes variétés confondues, ne

sauraient être confondues avec les haches fonctionnelles, comme celles du type du Plainseau, type le plus courant dans les dépôts atlantiques de la fin de l'âge du Bronze et considéré comme leur principal prototype. Ces dernières présentent en effet une tendance à la section quadrangulaire de leur douille, voire, pour certaines, de leur ouverture, dont le bourrelet oral reste toutefois circulaire ou tout au moins subcirculaire. Les haches à douille de type armoricain se différencient par leur douille à section nettement quadrangulaire et à angles généralement vifs, leur ouverture franchement quadrangulaire pour la plupart des modèles, le contour de leur corps inscrit dans un rectangle ou un trapèze. Leurs parois très minces et fragiles, leur tranchant ne pouvant être affûté, le noyau d'argile



Figure 2 – Sélection de bronzes et de céramiques et le fragment de bracelet en lignite de Kergariou. Échelles diverses. Cl. Yves Menez/dessins, M. Dupré.

du moule souvent non éliminé, en font des instruments non fonctionnels. Seules quelques-unes, du très rare type de grande taille de Brandivy, à tranchant légèrement élargi, peuvent rester utilisables (Briard, 1965, p. 254).

L'ensemble de Kergariou, si original et surtout parfaitement daté, fera bientôt l'objet d'une publication détaillée, à laquelle nous renvoyons le lecteur (Menez *et al.*, à paraître). Il invite à un examen critique des associations antérieurement connues pour les haches à douille de type armoricain dans les régions de leur plus grande concentration, la Bretagne et la Normandie, mais aussi dans le reste de la France (Gomez de Soto *et al.*, 2009; Gomez de Soto, 2015).

3.1 - Les haches à douille de type armoricain présumées contenues dans des dépôts de l'horizon de l'épée en langue de carpe du Bronze final atlantique 3 (BF IIIb/Ha B2-3).

Dans l'état actuel de l'enquête, il apparaît qu'aucun dépôt du Bronze final atlantique 3 à composition fiable ne contient de hache à douille de type armoricain. Celles qui ont été indiquées dans certains (Briard, 1965; Rivallain, 1971 et 2012) ne s'y trouvent que du fait de mélanges de collections anciennes. Par exemple, la comparaison critique des inventaires des dépôts du Bronze final atlantique 3 don-

nés par Paul du Chatellier (1891, 1907) et de leur composition actuelle et/ou de la bibliographie postérieure, prouve qu'aucune des haches à douille de type armoricain qui figure actuellement dans certains d'entre eux n'est indiscutablement mentionnée dans la précise documentation *princeps* laissée par l'archéologue : il s'agit donc, d'évidence, d'apports postérieurs ou, dans certains cas, d'erreurs de lecture des données anciennes par les auteurs postérieurs. Ainsi, le dépôt de Plounéour-Lanvern dans le Finistère (Le Menn, 1860 ; du Chatellier, 1907, p. 277-278 ; Briard, 1965, p. 310, n° 225 ; Vieau, 1976, p. 93 sq.) doit-il être impitoyablement écarté : incertitudes quant à son lieu (Kernivin ou à Keroberen?) et sa date de découverte (1846 ou 1850?), voire possibilité de deux dépôts et non d'un seul ; et surtout, tel qu'il se présente actuellement, composition très hétéroclite : une pointe de lance du type de Tréboul du début du Bronze moyen, trois haches à talon du type de Rosnoën du Bronze final atlantique 1 ou 2, deux pendants de harnais et des haches à douille du Bronze final atlantique 3, deux haches à douille de type armoricain. Autre exemple de dépôt présenté comme contenant des haches à douille de type armoricain trop mal documenté pour pouvoir être considéré comme fiable, particulièrement emblématique, celui de l'Île Verte dans l'île de Batz, Finistère. Découvert vers 1850, fort mal documenté à l'époque, il se présente lui aussi actuellement comme un ensemble hétéroclite mêlant objets du Bronze moyen, du Bronze final atlantique 3, et une hache à douille de type armoricain et une du type britannique de Sompting. À son sujet, dès 1883, comme le rappelait J. Briard (1961), V. Micault soupçonnait des mélanges.

On soulignera aussi qu'aucun des dépôts de l'horizon de l'épée en langue de carpe bien documentés, y compris les plus volumineux donc les plus représentatifs de la variété des productions de leur époque (près de trois mille objets à Vénat), tant de découverte ancienne (Vénat, Longeville, Prairie de Mauves, Petit Villatte, etc.) que plus nouvellement trouvés et dûment contrôlés, en Bretagne (Belle-Île, Gouesnac'h), en Normandie (Surtainville) ou en Centre-Ouest (Challans, Meschers, Triou), ne s'est révélé contenir de hache ni de fragment de hache à douille de type armoricain.

3.2 - Les haches à douille de type armoricain en contexte de l'âge du Fer

Des associations de haches à douille de type armoricain et de parures du Ha D ont été remarquées dès 1965 par Jacques Briard, dans les dépôts de Plonéis, Finistère, et Loudéac, Côtes-d'Armor. Le même auteur a souligné que les vases qui contenaient les dépôts de Roudouallec à Kerhon, Morbihan, et surtout de Mahalon à Bogoudonou, Finistère, recopiaient des situles métalliques du premier âge du Fer (Briard, 1965, p. 244 ; Briard *et al.*, 1983, p. 52).

De nouvelles découvertes réalisées dans des conditions indiscutables en Bretagne et en Normandie confirment les

datations dans la phase finale du premier âge du Fer (Ha D) : en sus de l'ensemble de Kergariou à Quimper, présenté ci-dessus, le dépôt de haches à douille de Trelly, Manche, contient des parures caractéristiques du Ha D (Verney, 1999) (fig. 3), celui de la Forgerais à Ruffigné, Loire-Atlantique, un ove creux de bracelet ou plutôt d'anneau de cheville du Ha D1 (L'Helgouach, 1999 ; Philippe, 1992), un des environs de Quimper un fragment de bracelet à boules terminales (Giot, 1954, p. 59), d'un modèle bien daté en Normandie du Ha D. Sans compter des haches à douille du type de Couville, authentiques et/ou imitations locales, dans plusieurs dépôts launaciens du Languedoc (Guilaine, 1972 ; Verger, 2013).

Le plus récent contexte connu de trouvaille de haches à douille de type armoricain nous amène à La Tène ancienne : une hache endommagée associée à des céramiques dans l'empierrement de la cour d'un bâtiment de Keralio à Pont-l'Abbé, Finistère (Hinguant *et al.*, 1998). Comme le site de Keralio se trouve à proximité immédiate d'un habitat de la fin du premier âge du Fer (Roy, 2000), d'où la hache pourrait éventuellement provenir, la question d'une circulation résiduelle se trouve posée, d'autant plus qu'aucun autre site de La Tène ancienne n'a jusqu'à présent produit de hache de ce type.

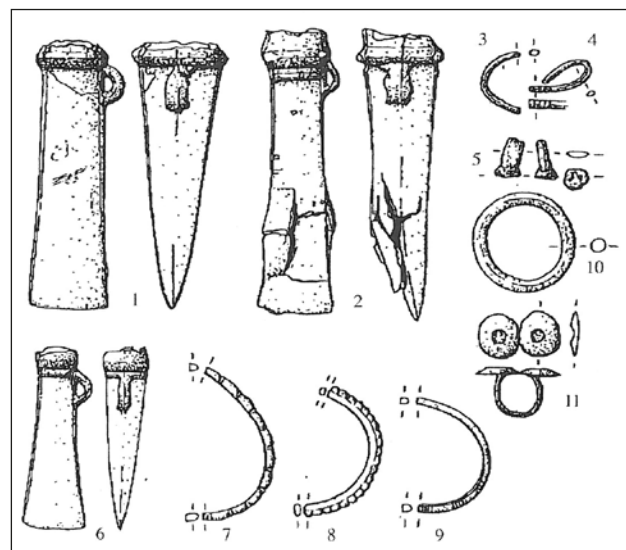


Figure 3 – Dépôt de Trelly, Manche, sélection d'objets (d'après Verney, 1999).

3.3 - Le problème de la date de production des premières haches à douille de type armoricain

De la Picardie au Centre-Ouest, à la fin de l'âge du Bronze, pendant la seconde moitié du ^xe et ^{ix}e s. av. J.-C., les haches à douille abondent en France dite atlantique dans les dépôts de l'horizon de l'épée en langue de carpe. Le plus grand nombre appartient au type du Plainseau, considéré comme le probable principal prototype des haches à douille de type armoricain. Quelques haches à douille, d'origine britannique ou copies de haches insulaires, s'ornent sur leurs plats des baguettes verticales qui deviendront si communes sur les haches à douille de type armoricain.

Entre la fin de l'âge du Bronze vers 800 av. J.-C. et le début du Ha D vers 640 av. J.-C., aucune découverte de haches à douille de type armoricain n'est attestée en France. Ou, s'il en existe, ces haches ne peuvent être identifiées faute d'associations avec d'autres modèles d'artefacts. Ce phénomène pourrait n'être que la conséquence de la quasi disparition des enfouissements de dépôts de métal pendant cette période, qui nous prive de pratiquement toute documentation sur la production d'outils en bronze de cette époque, les mobiliers funéraires se réduisant à des épées, des rasoirs ou des éléments de harnachement de chevaux dans les tombes masculines, à des parures dans les tombes féminines. Contrairement à ce qui se passait pendant le Ha C dans les îles Britanniques avec l'horizon métallurgique de Llyn Fawr (O'Connor, 2007 et ce volume), ou en Allemagne du sud-ouest avec un dépôt tel celui de Wattenheim/Alsenborn, Kr. Kaiserslautern, en Sarre (Kolling, 1968, pl. 54-55), où une plus abondante documentation est disponible. Sur le continent, les dépôts ne réapparaîtront avec une réelle importance que pendant le Ha D1, avec le phénomène launacien en Languedoc, les dépôts de parures du Centre-Ouest septentrional, du Bassin parisien et de l'est du Massif central (Gomez de Soto, 2015 ; Milcent *et al.*, 2015).

4 - Conclusion

L'intérêt principal de la fouille de Kergariou à Quimper réside dans la mise au jour d'un ensemble de haches et de

fragments de haches à douille de type armoricain associés à des fragments de parures en bronze au cœur d'un habitat présentant toutes les caractéristiques des sites de la fin du premier et du début du second âge du Fer dans la péninsule Armoricaire avec enclos, souterrains et constructions souterraines, stèle. L'ensemble est calé chronologiquement sur la fin du VI^e et la première moitié du V^e siècle av. J.-C. Cette opération incite à réexaminer la répartition des enclos, des stèles, des souterrains et des dépôts de haches à douilles de type armoricain.

Initiée par la découverte de Kergariou, l'analyse critique des associations présumées de haches à douille de type armoricain apporte des données décisives quant à la question de la datation de ces instruments si abondants, en dépôts ou isolés, surtout en Bretagne et en Normandie : dans l'état actuel de l'information, aucune ne peut être datée d'une période antérieure au Ha D (Gomez de Soto *et al.*, 2009 ; Gomez de Soto, 2015).

L'attribution des haches à douille de type armoricain à l'horizon de l'épée en langue de carpe de la fin de l'âge du Bronze, dans la seconde moitié du X^e et au IX^e s. av. J.-C., devra désormais – sauf découverte nouvelle dûment vérifiée – être rangée au magasin des mythes archéologiques. Une conclusion à laquelle le regretté Jacques Briard, qui s'était tant intéressé à ces haches, après avoir dès 1991 émis des doutes quant à leur présence dans les dépôts du Bronze final, était lui-même parvenu (Briard *et al.*, 2001), sans pouvoir bénéficier du temps nécessaire pour mener à bien le PCR qui devait le démontrer...

Références bibliographiques

- BRIARD J., 1961, « Le dépôt de l'Île Verte en L'Île de Batz », *Dépôts de l'âge du Bronze*, Travaux du laboratoire d'Anthropologie préhistorique, Rennes, p. 44-48.
- BRIARD J., 1965, *Les dépôts bretons et l'âge du Bronze atlantique*, Rennes, Travaux du laboratoire d'Anthropologie préhistorique de la faculté des Sciences de Rennes.
- BRIARD J., 1991, « Le groupe de l'épée en langue de carpe en Armorique : une révision », dans CHEVILLOT C. et COFFYN A. (dir.), *L'âge du Bronze atlantique. Ses faciès, de l'Écosse à l'Andalousie et leurs relations avec le Bronze continental et la Méditerranée*, Actes du colloque de Beynac, 10-14 sept. 1990, Périgueux, Ed. de l'AMUSA, p. 125-144.
- BRIARD J., ÉLUÈRE C., MOHEN J.-P. et VERRON G., 1983, « Mission au British Museum : objets de l'âge du Bronze trouvés en France. I - Les ensembles », *Antiquités nationales*, 14-15, 1982-83, p. 24-58.
- BRIARD J., GOMEZ DE SOTO J., MILCENT P.-Y. et PAUTREAU J.-P., 2001, « Les recherches sur l'âge du Bronze en Poitou-Charentes, Centre, Pays de la Loire, Bretagne et Basse Normandie », *Documents d'Archéologie méridionale*, 24, p. 259-266.
- CHATELLIER P. DU, 1891, « De quelques cachettes découvertes dans le Finistère », *L'Anthropologie*, 2, p. 17-24.
- CHATELLIER P. DU, 1907, *Les époques préhistoriques et antiques dans le Finistère*, 2^e éd., Rennes et Quimper.
- GIOT P.-R., 1954, « Quelques découvertes finistériennes de l'âge du Bronze récent », *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, LXXX, p. 55-61.
- GOMEZ DE SOTO J. (dir.), BOURHIS J.-R., GHESQUIÈRE E., MARGIGNY C., MENEZ Y., RIVALLAIN J. et VERRON G., 2009, « Pour en finir avec le Bronze final? Les haches à douille de type armoricain en France », dans ROULIÈRE-LAMBERT M.-J., DAUBIGNY A., MILCENT P.-Y., TALON M. et VITAL J. (éd.), *De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en Europe occidentale (X^e-VII^e siècle av. J.-C.). La moyenne vallée du Rhône aux âges du Fer*, Actes du XXX^e colloque international de l'AFEAF, co-organisé avec l'APRAB (Saint-Romain-en-Gal, 26-28 mai 2006), Dijon, Revue archéologique de l'Est, 27^e suppl., 2009, p. 507-512.
- GOMEZ DE SOTO J., 2015 « Les haches à douilles de type armoricain : une production strictement de l'âge du Fer. Critique des sources documentaires afférant à leur chronologie », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 112, 1, p. 117-136.
- GUILAINE J., 1972, *L'âge du Bronze en Languedoc occidental, Roussillon, Ariège*, Paris, Klincksieck (Mémoires de la Société préhistorique française, 9).
- HINGUANT S., LE GOFF E., avec la coll. de GEBHARDT A., GRALL B., MAGUER P. et MARGUERIE D., 1998, « Un site de l'âge du Fer stratifié en milieu rural : l'établissement de Keralio à Pont-l'Abbé (Finistère) », *Revue archéologique de l'Ouest*, 15, p. 59-114.
- KOLLING A., 1968, *Späte Bronzezeit an Saar und Mosel*, Bonn, R. Habelt, 1968.
- LE MEN R. G., 1860, « Celtic Arms and Ornaments Found at Ploneour, Brittany », *Archaeologia Cambrensis*, III^e série, VI, p. 136-139.
- L'HELGOUACH J., 1999, « Fragment du dépôt de haches à douille de Ruffigné (Loire-Atlantique) », dans SANTROT M.-H., SANTROT J. et MEURET J.-C. (dir.), *Nos ancêtres les Gaulois aux marges de l'Armorique*, catalogue d'exposition, Nantes, musée Dobrée, p. 18-19.
- MENEZ Y., GOMEZ DE SOTO J. et DUPRÉ M., 2005, *Quimper – Finistère. L'habitat de l'âge du Fer de Kergariou*, rapport d'opération préventive, Rennes, 2005, 36 p.
- MENEZ Y., GOMEZ DE SOTO J. et DUPRÉ M., à paraître, « L'habitat de l'âge du Fer de Kergariou à Quimper (Finistère) », *Bulletin de la Société préhistorique française*.
- MILCENT P.-Y., 1993, « L'âge du Fer en Armorique à travers les ensembles funéraires (IX^e-III^e siècles avant J.-C.) », *Antiquités nationales*, 25, p. 17-50.
- MILCENT P.-Y., CRIBELLIE C. et TRAMON A., 2015, « Le dépôt bimétallique du VI^e s. av. J.-C. de Tavers (Loiret). Présentation liminaire », *Gallia*, 72, 2, p. 1-10.
- O'CONNOR B., 2007, « Llyn Fawr metalwork in Britain: a review », dans HASELGROVE C. et POPE R. (dir.), *The Earlier Iron Age in Britain and the Near Continent*, Oxford, p. 64-79.
- O'CONNOR B., ce volume, « Un réexamen de la production métallique de Llyn Fawr en Grande Bretagne », dans BOULUD-GAZO S. et MÉLIN M. (dir.), *Contributions à l'archéologie de l'âge du Bronze dans les espaces atlantiques et Manche-Mer du Nord*, volume 1 : Actes de la table ronde de Rouen (17-18 novembre 2005), supplément n° 3 au Bulletin de l'Association pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze.
- PHILIPPE A., 1992, *Le dépôt de haches à douille armoricaines de La Forge-rais, en Ruffigné (L.-A.), étude descriptive et comparative*, mémoire de maîtrise, université de Nantes.
- ROY E., 2000, *Pont L'Abbé (Finistère), fouille archéologique avant l'aménagement d'un lotissement au lieu-dit Kérarthur*, document final de synthèse, Rennes, AFAN et SRA de Bretagne.
- RIVALLAIN J., 1971, *Contribution à l'étude du Bronze final en Armorique. Élaboration d'une méthode appliquée aux dépôts de haches à douille armoricaines*, Rennes, université de Haute Bretagne.
- RIVALLAIN J., 2012, *Les haches à douille armoricaines revisitées. Apports des travaux et des études de la deuxième moitié du XX^e siècle en Bretagne*, Les Dossiers du Centre régional d'archéologie d'Alet, suppl. A1, 224 p., 1 cédérom.
- VERGER S., 2013, « Les dépôts launaciens », dans VERGER S. et PERNET L. (dir.), *Une Odyssée gauloise. Parures de femmes à l'origine des premiers échanges entre la Grèce et la Gaule*, Arles, Errance (coll. Archéologie de Montpellier Agglomération, 4), p. 100-118.
- VERNEYA., 1999, « Dépôt de Trelly (Manche) », dans SANTROT M.-H., SANTROT J. et MEURET J.-C. (dir.), *Nos ancêtres les Gaulois aux marges de l'Armorique*, catalogue d'exposition, Nantes, musée Dobrée, p. 20.
- VIEAU M., 1976, « Étude de collections d'objets de l'âge du Bronze du Muséum d'Histoire naturelle de Nantes, du musée du château de Noirmoutier, du musée de Châteaubriant », *Études préhistoriques et protohistoriques. Pays de la Loire*, 4, p. 1-124.